



© CHRISTOPHE HARGOUËS / SOCF

# LE COLLECTIF

## ET LA CO-CONSTRUCTION DE PROJETS

Zoom du rapport « Les Maisons des Familles : avec les parents, faire grandir les enfants »,  
MRIE, 2021



© LUCILE BARBERY / APPRENTIS D'AUTTEUIL

Les Maisons des Familles fonctionnent avec le collectif, comme espace/lieu de soutien à la parentalité. Derrière ce mot « collectif », il y a l'idée d'être ensemble : les parents et leurs enfants, les parents entre eux, les enfants entre eux, les parents et les enfants avec les membres de l'équipe. Il y a aussi l'idée de faire ensemble : sans collectif, pas d'émergence et de réalisation de projets. Les projets des Maisons des Familles sont co-construits et co-réalisés par les parents et les membres des équipes. Ainsi, l'action collective, le penser et agir ensemble constituent des leviers de changement.

### ÊTRE ENSEMBLE

La vie quotidienne dans les Maisons des Familles se base sur des activités collectives. Les activités quotidiennes sont effectuées par les parents et les membres de l'équipe, tous ensemble.

Les Maisons des Familles sont des lieux où **se rencontrent parents (avec ou sans leurs enfants)** pour partager leurs expériences autour de l'éducation. Ces expériences du collectif leur permettent de développer des liens de confiance, d'entraide, de partage ce qui peut constituer un soutien précieux pour eux.

Les enfants peuvent à leur tour rencontrer d'autres enfants et d'autres adultes. C'est même le premier lieu de socialisation hors du cadre familial pour certains d'entre-eux.

« C'est ça la Maison des Familles, quand on est ensemble ça n'a pas le même goût. »  
(Une maman, p.82)

Le collectif permet également **l'émergence des forces** des personnes qui s'y rencontrent, qui ont un vécu commun autour de la précarité et la parentalité, et qui peuvent échanger là-dessus.

« Le collectif est une vraie force, il y a du même entre les personnes. Il y a du commun, sur un certain nombre de sujets. Alors le premier commun qu'ils ont entre eux c'est qu'ils sont parents. Le deuxième commun qu'ils ont entre eux, c'est quand même que pour un certain nombre, ils sont soumis à des conditions de vie assez identiques, difficiles, des fois des rapports difficiles avec l'école, avec les travailleurs sociaux. Et que du coup, ensemble, si on oriente le collectif sur l'émergence des forces, et non pas simplement sur « on est là pour se plaindre », du coup tu multiplies l'émergence des forces. »  
(Une responsable, p.47)

Les Maisons des Familles étant des lieux de soutien à la parentalité, les moments de partage parents-enfants sont également très importants. Les parents vont donc être incités à partager les activités avec leurs enfants, à jouer avec eux.

Les équipes des Maisons des Familles veillent aussi à **valoriser chaque personne** dans son individualité, en respectant les besoins d'intimité de chacun et prêtant attention à souhaiter tous les anniversaires par exemple. Le collectif est soutenu par des relations inter-individuelles très fortes.

Le collectif dans les Maisons des Familles passe par des **acceptations réciproques**. Les parents doivent accepter les règles du lieu, s'ouvrir, et faire des expériences. Ils doivent accepter que d'autres adultes (parents et membres de l'équipe) soient en lien avec leurs enfants, alors que certains ont peur d'être jugés dans leur relation avec leur enfant, conséquence d'une longue expérience de disqualification sociale.

*« Avec une population qui se sent tellement intérieurement disqualifiée socialement, leur crainte en permanence c'est qu'on vienne évaluer ce qu'elles font, et en particulier avec leurs enfants. Du coup c'est une sorte de pré carré dans lequel tu n'interviens pas. Et donc nous c'est l'idée de se dire que personne n'a la recette définitive de l'éducation. »*

(Une responsable, p.55).

Les membres des équipes doivent accepter de faire avec leurs faiblesses : ils ne savent pas tout, ils ne sont pas parfaits et peuvent avoir besoin d'aide. Ils doivent également pouvoir mettre en mots lorsqu'ils sont impuissants face à une situation, et accepter de ne pas avoir de certitudes, de les voir remises en questions par les parents.

*« Je pense par exemple aux questions d'hébergement. Si tu as activé le 115, et ben moi je ne suis pas Dieu sur terre, je ne pourrai pas faire mieux que ça. »* (Une responsable, p.57).

## FAIRE ENSEMBLE

Le collectif des Maisons des Familles est la source d'activités et de sorties. Chaque activité prend la forme d'un projet, où les équipes et les parents réfléchissent et travaillent ensemble à leur réalisation. Les projets réalisés dans les Maisons des Familles sont de tous ordres : sorties et activités diverses, vacances, formation (par exemple premiers secours), projets culturels ou artistiques, des projets au sein de la Maison (tablier à histoire, chasse aux œufs, potager, ...) ou à l'extérieur.

*« Tout est un peu en mode projet, même des choses très simples. L'objectif c'est de rendre acteur chacun, de responsabiliser en fait, et du coup d'expérimenter que c'est possible d'avoir des projets. Par exemple pour une sortie, on va réfléchir ensemble où, comment, est-ce que c'est adapté pour les enfants... Le mode projet : c'est de réfléchir en fait au processus, au chemin, de pas aller directement au but. Je trouve que c'est aussi important pour les parents, pour faire des projets dans leur vie. »*

(Une responsable, p.45).

Ce mode de fonctionnement est pertinent au sein des Maisons des Familles car il permet aux parents une forme d'apprentissage (par exemple, concrètement, comment est-ce qu'on organise une exposition photo ?). Les parents acquièrent une **intelligence du projet** en maîtrisant les tenants, les aboutissants et le processus pour y arriver.

La co-construction permet également aux parents et aux enfants de développer de la **fierté**, d'être valorisé à leurs yeux et aux yeux des autres par l'aboutissement d'un projet collectif. Comme les adultes, les enfants sont incités à prendre des responsabilités au sein des projets collectifs. C'est une manière de les valoriser, pour eux-mêmes, et aux yeux de leurs parents.

*« Mes parents étaient contents que je propose une activité à la Maison des Familles. C'était la première fois ! Mon frère et d'autres enfants ont même envie de faire une animation. J'étais contente parce que c'était la première fois que je fais une activité pour d'autres personnes et parce que j'ai pris la parole devant tout le monde. »* (Une enfant de 10 ans, p.53).

Ainsi, le faire ensemble est préféré à une certaine forme d'efficacité : les membres de l'équipe savent que tout organiser eux-mêmes serait sans doute plus rapide, mais aussi moins formateur pour les familles.

*« Une sortie, aller au parc : nous on voit bien que ça met deux fois plus de temps à organiser une sortie que si on disait "tel jour on fait ça et vous vous inscrivez ou pas et puis on y va". »*

(Une responsable, p.45).

Les projets réalisés peuvent l'être à l'initiative des parents. Parents et équipes vont ensuite réfléchir à comment le mener, par quels moyens. Une attention est également portée au fait que ce projet ait du sens dans le projet des Maisons des Familles.

Dans les maisons des familles, il y a des **Conseils de Maisons**, lieux où les idées de projet peuvent émerger autant de la part des parents que des équipes. Ces Conseils visent à faire le point sur le fonctionnement de la Maison et à prendre avec les parents des décisions pour l'améliorer et définir les projets à mener. Ils sont animés par un membre de l'équipe. Dans certaines Maisons des Familles, un Conseil de Maison des Enfants existe, permettant aux enfants et adolescents d'exprimer leurs envies et besoins.

Une fois la décision du projet prise (sortie, réalisation artistique, action de solidarité...), l'élaboration se fait



© CHRISTOPHE HARGOUES / SCCF

de manière **commune** entre les parents et les membres des équipes. Ainsi, les parents sont pleinement contributeurs de ce qu'il se passe au sein des Maisons des Familles. Les différentes tâches de chaque projet sont menées avec les parents, sans faire à leur place ou déléguer. C'est de cette manière qu'ils peuvent apprendre en toute sécurité et se rendre compte ou montrer aux autres qu'ils savent faire. Cela donne confiance en soi et permet de s'appuyer sur ces expériences pour avancer. Cela permet aussi de limiter la portée d'échecs possibles, car ils seront portés collectivement.

Cela implique pour les membres de l'équipe de considérer les apports de chacun, sans dire a priori ce qui est faisable ou non. Ainsi, même si un parent propose une idée qui peut sembler irréalisable pour un membre de l'équipe, il ne va pas l'exprimer et va plutôt pousser le parent à réfléchir aux moyens de mettre en œuvre son idée. L'important n'est pas que cette idée soit ou non réalisée, c'est la démarche qu'auront menée les parents pour voir ce qui est faisable concrètement, ce qui nécessite du temps.

**À Annecy, préparer la fête de Noël dans une salle paroissiale a demandé un gros investissement aux familles : « Il a fallu gérer avec les familles aussi bien avant, (aller décorer les locaux à l'avance, s'occuper de l'organisation de la salle) pendant et l'après coup (comment on nettoie, on range, on s'en occupe...). Et aussi comment on fait la communication par rapport à cette salle, comment on y accède, comment on avertit toutes les familles par rapport à ça. Il y a eu un bel engagement, se souvient une**

**responsable, il y avait eu pas mal de réunions de préparation pour ce Noël, autant pour les jeux pour les enfants, l'organisation de stands que les mamans devaient tenir et la préparation de la fête et tout ça. Et donc, hormis une réunion où il n'y avait quasiment personne, les familles s'étaient bien mobilisées pour venir. »**

(Une responsable, p.87).

Les équipes peuvent également être à l'initiative de projets, dans l'idée d'élargir les horizons des familles. Ces projets se réalisent avec l'accord des parents, qui s'en emparent ou non. Les équipes prêtent attention à porter des projets ambitieux, avec l'idée que la fierté produite est à la mesure de l'ambition des projets, et que la valorisation des parents vivant en situation de précarité est primordiale.

**« Moi je veux pas faire des trucs, des petits trucs. Je veux faire, je veux que si on monte un projet, avec les parents et les enfants, que ce projet soit ambitieux. Il faut que ça soit beau, il faut que ça soit rigoureux. »**

(Une responsable, p.45).

Pour que ces projets co-élaborés puissent avoir lieu, les équipes des Maisons des Familles doivent être réactives aux propositions, idées des parents. L'organisation des Maisons des Familles doit être assez souple pour permettre l'émergence d'initiatives, de projets. Cela fait partie de la posture qu'adoptent les membres des équipes, à la fois cadrante mais à l'écoute, souple et agile.

